

# Semaine du 03 au 07 Mars 2025

Classement au vendredi 07 Mars 2025

|                            |   |
|----------------------------|---|
| Concurrent « hors course » | 1 |
| Abandons                   | 7 |

|   | Skipper<br>Bateau                | Distance de<br>l'arrivée | Distance /<br>premier |
|---|----------------------------------|--------------------------|-----------------------|
| 1 | Denis Van weynbergh<br>D'ietenen | 290.77 NM<br>537,08km    | 0.00 NM               |

Position du navigateur



« Le handicap n'est pas un frein à la performance »



## Anecdotes et faits marquants de la semaine

**116 jours !!!**

La limite pour boucler le tour du monde en solitaire a été fixée à 116 jours, 18h15 minutes et 46 secondes, correspondant au temps du **Finlandais Ari Huusela** classé **dernier** lors de l'édition précédente en **2020-2021**.

## LA RÉSISTANCE DE DENIS (VAN WEYNBERGH) LA MALICE

Il est le dernier skipper encore en course dans ce Vendée Globe après 115 jours en mer. Le marin de D'Ieteren Group (33e), fatigué par la répétition des efforts et la difficulté à avancer après ses problèmes techniques, devrait rejoindre les Sables d'Olonne ce samedi dans l'après-midi ou la soirée. Il arriverait donc après la fermeture de ligne (ce vendredi à 8 heures) mais sera à coup sûr heureux et libéré d'être allé au bout de son aventure. En attendant, Denis ne lâche rien.

## Arrivée des derniers skippers

Guirec SOUDEE

89j 20h 16mn 20s



Kojiro SHIRAISHI

90j 21h 35mn 41s



Violette DORANGE

90j 22h 37mn 9s



Louis DUC

91j 8mn 48s



Sebastien MARSSET

91j 35mn 35s





## Résumé de la course : *UN OCÉAN « SUBMERGÉ » PAR LE PLASTIQUE*

Dans l'imaginaire collectif, l'océan est associé à une nature vierge, loin de la civilisation et de son sillage de pollutions. Pourtant cette représentation est trompeuse car, d'un bout à l'autre du globe, l'océan que traversent les skippers du Vendée Globe est gorgé de plastiques, dont la majorité est invisible à l'œil nu.

Aujourd'hui il n'y a plus de prélèvement d'eau de mer qui soit indemne de plastique, plus un échantillon vierge que ce soit en environnement côtier, en haute mer, ni même en Antarctique, ni dans les lacs de montagne ni même dans les abysses.

### COURSE À LA VOILE ET BUTIN DE DONNÉES

Conscients de cette pollution largement invisible, certains skippers du Vendée Globe prêtent main forte aux scientifiques pour dresser le triste inventaire de la contamination plastique en mer profitant de leur passage dans des zones peu fréquentées. « Depuis le Vendée Globe 2020, nous avons noué [un partenariat avec le navigateur Fabrice Amédéo](#) qui a installé un instrument océanographique multi-capteur à bord de son voilier IMOCA, en capacité notamment d'effectuer des prélèvements de microplastiques de différentes tailles (300, 100 et 30 microns) toutes les 24 heures. » explique Enora Prado, chercheur en chimie analytique au laboratoire Détection, capteurs et mesures de l'Ifremer. « Ce type d'association avec les skippers de la course au large est très intéressant sur le plan scientifique car, dans le cas du Vendée Globe, les marins effectuent un tour du monde complet des océans, là où les campagnes océanographiques ont un champ d'exploration bien plus limité, pour des raisons de coût. Contrairement à d'autres catégories de navires, il n'y a pas de risques de contamination par relargage d'eaux sales avec les voiliers, ce qui nous assure des prélèvements de qualité. De plus, chaque édition offre la possibilité de réaliser un suivi régulier tous les quatre ans. Enfin, les concurrents prennent des routes peu empruntées permettant de collecter des données dans des zones moins étudiées comme l'océan Indien par exemple. Autre bénéfice de cette collaboration, nous avons beaucoup amélioré et automatisé notre méthodologie. Nous sommes trois scientifiques impliquées dans le laboratoire et nous analysons désormais 30 particules par heure alors que ce chiffre n'était que de 80 mesures par jour en 2020. Cela a pris du temps pour standardiser notre process mais nous avons gagné en efficacité ! ».

Dans le sillage de la course au large, s'inscrivent donc des retombées autres que sportives avec une accélération des connaissances scientifiques en parallèle des milles parcourus.

**Antoine CORNIC**  
96j 1h 59s



**Olivier HEER**  
99j 5h 27mn 34s



**Jigkun XU**  
99j 19h 6mn 11s



**Manuel COUSIN**  
111j 38h 38s



**Fabrice AMADEO**  
114j 1h 58 mn 49s

